

INFOLETTRE

MÉDIATHEQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE

FOCUS SUR

ANANDA DEVI
ECRIVAINNE



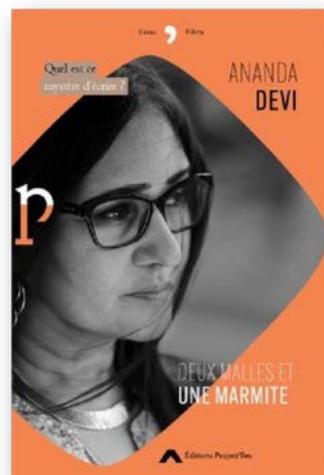
CHERS LECTEURS

Ethnologue de formation, **traductrice** de métier, **passionnée de littérature**, **Ananda Devi** est considérée comme **la grande dame des lettres mauriciennes** et nous souhaitons ici vous présenter son œuvre.

Ananda Devi est née en **1957** à Trois Boutiques dans le district de Grand Port à l'**île Maurice** au sein d'une famille aisée de **propriétaires terriens** et d'origine **indienne** qui encourage l'éveil artistique de leurs enfants. Choyée et privilégiée, **Ananda Devi** parle **hindi** à la maison, **anglais** à l'école et côtoie le **créole** de la rue, avant d'apprendre le **français** dans les livres que son père lui ramène par malles depuis la capitale Port-Louis, au retour de ses voyages. Ananda Devi plonge pêle-mêle dans les **polars**, les **romans sentimentaux** ou **de cape et d'épée**, dans les **œuvres classiques** ou les **atlas**.

Peu à peu, la pratique de l'hindi se perd sur les rivages de l'enfance. La question de la **langue maternelle** reste une **équation impossible** à résoudre pour l'écrivaine, mais Ananda Devi se **passionne** très tôt pour l'**écriture**. A l'adolescence, elle **explore** les textes des **écrivains africains** importants des années 1970 : Achebe, Hampâté Ba, Brink, Kourouma, Labou Tansi, Soyinka, Tutuola... La **puissance** de leurs **textes** l'éblouit et oriente son positionnement : « **Tu ouvres les yeux sur le monde qui t'entoure et te met à le comprendre, à l'appréhender par l'écriture. A partir de là, ce sera ton monde.** » écrit-elle a posteriori dans son essai **Deux malles et une marmite**, publié en 2021.

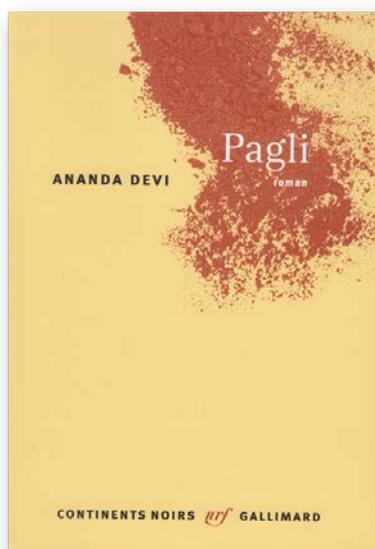
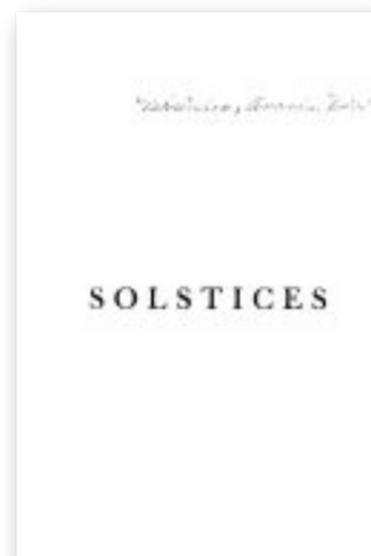
Ananda Devi fait ainsi son entrée très jeune en littérature et choisit le **français comme langue pour écrire**. À **15 ans**, elle remporte un **concours d'écriture** organisé par **Radio France** qui publie sa nouvelle intitulée **La Cité Attlee**, puis à **20 ans**, elle publie son **premier recueil de nouvelles**, intitulé **Solstices**, publié aux éditions P. Mackay.



Outre son goût pour l'écriture, sa passion pour la **diversité culturelle**, le **mélange** des genres et des **langues** l'amène à entreprendre des études en **ethnologie**, elle obtient rapidement son diplôme et est titulaire d'un **doctorat d'anthropologie sociale** à l'École des études orientales et africaines de l'**Université de Londres**.

Polyglotte, elle préfère finalement se diriger vers une carrière de **traductrice** à Genève au sein d'une institution onusienne et ce n'est qu'après ses études et ses débuts, qu'elle revient à sa **première passion, la littérature**. Elle publie ainsi son premier roman intitulé **Le Poids des êtres** aux **Éditions de l'Océan Indien** en 1987, suivi de **Rue la Poudrière** publié en 1988 aux **Nouvelles Éditions africaines**, créées par Léopold Sédar Senghor, seize ans plus tôt.

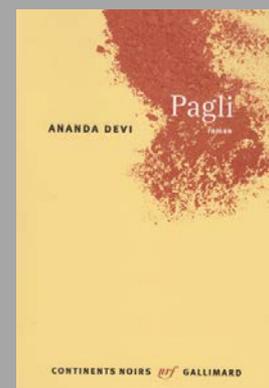
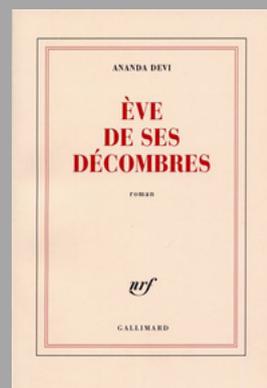
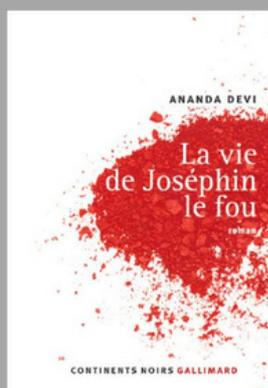
Ananda Devi poursuit de plus belle sur la route des lettres et publie ainsi plusieurs romans auprès d'éditeurs du continent africain. Ce n'est qu'en **2001** qu'elle entre sur la **scène française grand public** avec la parution du roman **Pagli**, aux éditions **Gallimard**, dans lequel le lecteur rencontre une jeune femme hindoue qui veut aimer un autre homme que son mari et qui est traitée de **folle**, « pagli » en hindi.



Ananda Devi commence alors un **long cycle**, roman après roman, où elle dépeint la **trajectoire de femmes rejetées** vers les marges d'une société aux **codes étouffants**. Le lecteur découvre, lui, l'univers d'une auteure à la **plume acérée**, qui a choisi d'habiter le **«royaume des interdits et de l'instinct souverain et poétique, là où les blessures sont nécessaires parce qu'il n'est pas d'apprentissage sans elles»**.

Son **écriture poétique**, fine et vigoureuse, ses **héroïnes torturées**, le contexte **insulaire** indo-mauricien offrent une ambiance tout à fait **originale, reconnaissable** et intense. Très proche de sa culture indienne, Ananda Devi explique que cette **intensité** est due à l'**absence de chronologie** dans ses romans, un temps en **boucle**, un modèle qu'elle a puisé dans des textes **« sacrés »** comme **Les Mille et Une Nuits**, ou le **'Mahabharata'** et le **'Ramayana'** deux longues épopées de la mythologie hindoue.

**ENEZ
DÉCOUVRIR**



La structure circulaire de ses livres plonge en effet le lecteur dans «**des histoires fractales où chaque récit semble aboutir à un autre pour finir par former une sorte de réseau**» admet-elle.

Son roman **Soupir** est publié en **2002**, suivi de **La vie de Joséphin le fou**, et de **Le long Désir** en **2003** puis d'**Eve de ses décombres**, en **2006**, qui reçoit le **Prix des Cinq continents de la Francophonie** et le **Prix RFO**.

Dans ce dernier roman, le lecteur découvre **Troumaron**, un village de l'île Maurice où l'« on recase les réfugiés » et où se noue le drame du roman traversé par le souffle de la poésie.

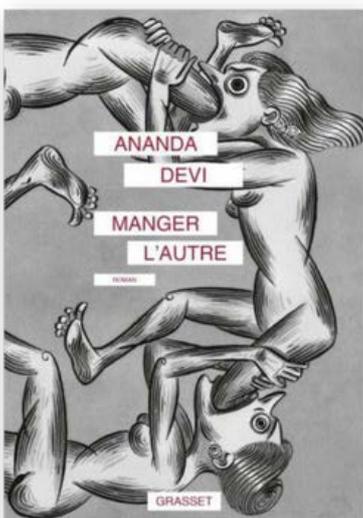
« **Ananda Devi s'engage à mettre ses mots au service des anonymes, des ombres entravées qui furent vivantes sans avoir jamais eu le choix de rien** » commente Camille Laurens.

En alternant le point de vue de **4 narrateurs adolescents**, Ananda Devi restitue le **tissage culturel et humain** si particulier de l'île Maurice. Élevée au contact de plusieurs langues et ethnologue de formation, elle est sensible à l'**imbrication des identités**, aux **contradictions** de l'espace **insulaire** et à la question toujours brûlante de l'**altérité**.

L'année suivante elle publie **Indian Tango**, toujours aux éditions **Gallimard**, qui reçoit le **Prix Fémina** et le **Prix France Télévisions**.

En 2009, l'écrivaine publie **Le Sari vert** et se voit de nouveau **saluée** par la critique et **récompensée** par le **Prix Louis-Guilloux** pour ce **roman acerbe** et **déstabilisant**, qui se penche sur l'agonie d'un vieil homme pour dénoncer la violence envers les femmes.

« **Dans ce huis clos à haute tension, la romancière se tient sur le fil fragile de l'(in)humanité, comme pour mieux révéler les ombres sulfureuses qui nous habitent.** » commente *Le Monde*.

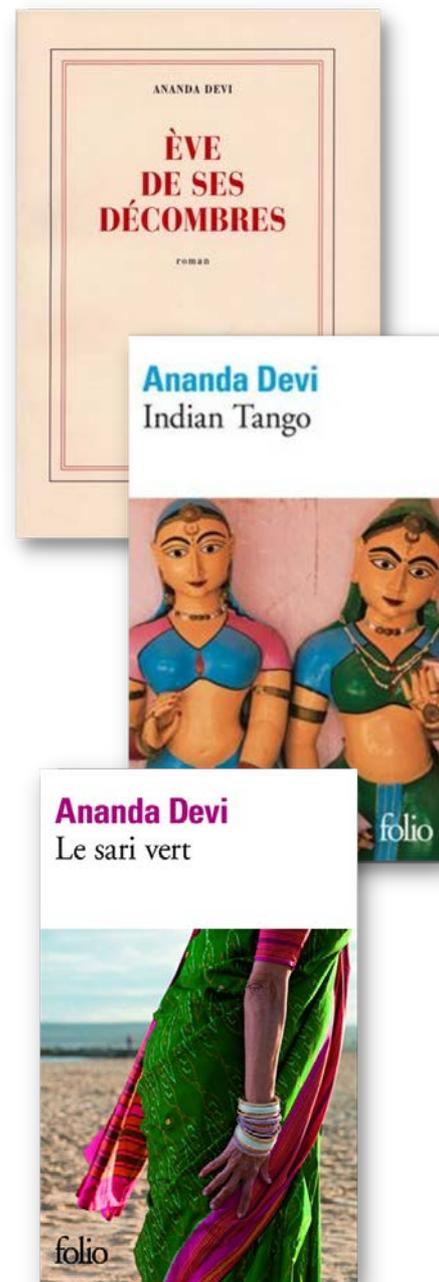


C'est ainsi que livre après livre, Ananda Devi se construit en tant qu'écrivaine au point de devenir celle qu'on présente désormais comme **la grande dame des lettres mauriciennes**.

En **2010**, la **République de Maurice** accorde à Ananda Devi le **titre de Grand Officer of the Order of the Star and Key of the Indian Ocean** et l'état français la nomme **Chevalier des Arts et des Lettres**, puis **Officier des Arts et des Lettres** en **2021**.

Traduite dans une **douzaine de langues**, elle reçoit le **Prix du rayonnement de la langue et de la littérature françaises** de l'**Académie française** en **2014**.

En **2018**, elle publie **Manger l'autre**, aux éditions **Grasset**, qui raconte l'histoire d'une jeune adolescente, née obèse, qui mange, grossit et s'isole. Cette fois-ci, l'écrivaine change de **territoire** pour choisir celui du **corps**.



Son **roman coup de poing** reçoit le **Prix Ouest-France - Étonnants Voyageurs**. « **Conte de la dévoration et roman de l'excès, Manger l'autre est une allégorie de notre société avide de consommer, obsédée par le culte de la minceur et toujours sous l'oeil des réseaux sociaux.** » commente son éditeur.

En **2021**, la grande dame des lettres mauriciennes, se voit de nouveau couronnée, cette fois-ci par le **Grand Prix du Roman Métis**, à l'occasion de la sortie de son roman **Le rire des déesses** paru aux éditions **Grasset**.

Des **bas-fonds de l'Inde** où les couleurs des saris trempent dans la misère à sa **capitale spirituelle**, Ananda Devi nous entraîne dans un **roman haletant** et riche pour fouiller les **questions brûlantes de notre époque** : la place des **femmes** et des **transsexuels**, le **règne des hommes**, les folies de la **foi**, la **pédophilie** ; la **colère** et l'**amour**. Avec son **style incisif** et **poétique**, elle **brise le silence** des dieux pour faire entendre et résonner le **cri de guerre** des femmes – le **rire des déesses**.



Nous vous proposons ici de découvrir l'incipit de **Pagli**.

Nuit

Ce chant qui me vient du bleu des ombres, je ne sais si tu l'entendras. J'ai beaucoup te chercher derrière mes paupières closes, dans le silence de ces veines qui ne battent même plus de désir, je ne te retrouve pas. Il y a trop de murs entre nous. Ils sont venus te prendre jusque dans mon souffle.

La pluie a tissé autour de nous son mirage de boue.

Terre Rouge. C'est le lieu où je me suis mise à vivre, parce que c'est là que je t'ai connu. Il s'ouvre comme une fissure entre les pieds de la terre. Le soleil, ici, a une autre couleur.

Tu ne le savais pas, pris dans ta lune solitaire, qu'un jour, il te viendrait une... Une pagli, une folle, oui, pourquoi pas ? Ils m'ont donné ce nom et je le prends, puisque je le suis. Mais j'ai aussi un autre nom, que tu connais. Celui-là, personne d'autre que toi n'a su le prononcer.

Le cadenas a la porte de ma cage rouille lentement. Les hommes, comme des chiens de garde, grondent. Je rêve d'évasion, et d'un champ où je sèmerais des fleurs rouges. Je rêve de toi entre deux plis d'absence. Je me cache le visage pour qu'ils ne te voient pas en moi, sur la surface brute de ma peau. Pour qu'ils ne m'arrachent pas le dernier souvenir de ta bouche et de tes mains.

Tout à l'heure, quand le matin s'infiltrera entre les bureaux, je fermerais les yeux pour suivre la nuit. Je n'ai que faire du jour. Je ne veux pas voir ce que le soleil éclairera au-dehors. Il y aura poussière des chemins et des cœurs.

Et il aura les éclats du métal et des poings, quand le village sortira de sa léthargie. J'entends la rumeur souterraine qui naît loin sous la surface placide de visages. Un remous de violence fait trembler les arbres. Puis commence la lente déchirure.

Ils ne savent pas encore ce qu'ils feront de moi. Certains parlent de me prendre à la plus haute branche du banyan. Ils laisseront mon corps balancer doucement, avec le parfum amer de sa pourriture. Il racontera à tous mon histoire dérisoire et tragique et leur dira où ils ne doivent pas aller. Comment j'ai défié le destin avec mon obstination de folle. Comment je suis devenue cette girouette qui ne tourne pas avec le vent mais avec le silence. Ils écouteront ma voix et partiront, le cœur alourdi de doutes.

D'autres ont dit qu'il valait mieux me laisser mourir de faim. Ils ne savent pas qu'ils peuvent tout simplement me laisser mourir de toi.

Et de chaque nuit qui jette son plomb sur le village, éteignant les corps et les envies. Plus personne ne m'écoute. Je pourrais finir ainsi. Ils ne m'entendraient pas.

Mais ce ferait dangereux, pour eux, pour nous, car je pourrais revenir. Et si je reviens...

Ce sera pour leur porter le souffle de ma brûlure. Ce sera pour crever leurs yeux qui voient toujours trop ou pas assez mais jamais l'essentiel. Pour clouer leurs bouches qui ne cessent de dire parce qu'ils ne savent pas ce qu'il faut taire. Ce nous fragile et multiplié, ce nous d'ailes brûlées, ce nous des miracles éteints, ils ont voulu le murer sans jamais y parvenir.

Je reviendrai pour démembrer leurs mensonges. À ce moment- là, je serai libre de partir.

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

Lundi / Mardi / Jeudi /
Vendredi
De 10h à 19h

Mercredi
De 14h à 19h

Samedi
De 10h à 16h

PRÊTS

3 documents - 14 jours
1 CD audio - 7 jours
1 DVD - 7 jours

TARIFS

Etudiants AF - 25 MN
Etudiants extérieurs - 40MN
Actifs - 50 MN
Enfants et adolescents - 25 MN
Retraités - 20 MN
Résidents étrangers - 500 MN
Touristes (3 mois) - 250 MN
Prêts de DVD - 250 MN

SERVICES

6 Tablettes numériques
Jeux, chansons, applications
pour l'apprentissage du
français

7 Ordinateurs
Consultation de la presse,
dictionnaires en ligne et
sites d'apprentissage du français

Un fonds FLE
Plus de 1500 ouvrages à
consulter sur place

Plus de 16000 livres et revues
disponibles en prêt

Des centaines de films et de
CD à consulter sur place ou à
emprunter

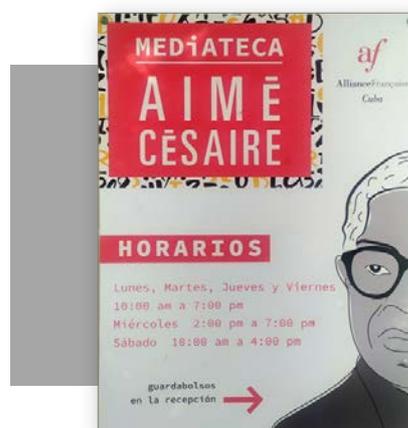
NOUS CONTACTER

Médiathèque Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado

Tel : 78332344

Email : infolettre@alianzafrancesacuba.org



Si vous souhaitez recevoir plus d'information sur des auteurs francophones, vous pouvez en faire la demande en envoyant un mail à infolettre@alianzafrancesacuba.org

INFOLETTRE

MEDIATECA AIMÉ CÉSAIRE - ALIANZA FRANCESCA

ENFOQUE EN

ANANDA DEVI
ESCRITORA



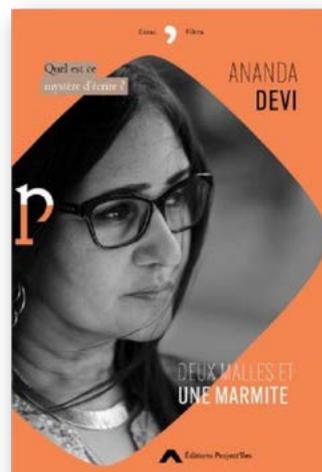
ESTIMADOS LECTORES

Etnóloga de formación, de profesión **traductora**, **apasionada** por la **literatura**, **Ananda Devi** es considerada como **la gran dama de las letras mauricianas** y queremos presentarles aquí su obra.

Ananda Devi nació en **1957**, en Trois Boutiques, en el distrito de Grand Port de **Isla Mauricio**, en el seno de una **familia** de **terratenientes ricos** y de origen **indio**, que fomenta la inclinación artística de sus hijos. Consentida y privilegiada, Ananda Devi habla **hindi** en la casa, **inglés** en la escuela, junto al **creole** de la calle, antes de aprender el **francés** en los **libros** que su padre le trae en cajas desde la capital Port-Louis, al regreso de sus viajes. Ananda Devi se sumerge desordenadamente en los **policíacos**, las **novelas sentimentales** o de **capa y espada**, en las **obras clásicas** o en los **atlas**.

Poco a poco, la práctica del hindi se pierde al alejarse de la infancia. La **cuestión** de la **lengua materna** permanece como una **ecuación imposible** de resolver para la escritora pero Ananda Devi pero se apasiona muy pronto por la **escritura**. En la adolescencia **explora**, para empezar, los **textos** de los **escritores africanos** importantes de los años 1970: Achebe, Hampâté Ba, Brink, Kourouma, Labou Tansi, Soyinka, Tutuola... El potencial de estos textos la deslumbra y orienta su posicionamiento: « **Tú abres los ojos al mundo que te rodea y empiezas a comprenderlo, a aprehenderlo a través de la escritura. A partir de entonces, ese será tu mundo.** » escribe ella luego en su ensayo **Deux malles et une marmite**, publicado en 2021.

Ananda Devi hace así su entrada **muy joven** en la **literatura** y escoge el **francés** como lengua **para escribir**. A los **15 años**, gana un **concurso** de escritura organizado por **Radio France**, quien publica su cuento titulado **La Cité Attlee**; luego, a los **20 años**, aparece su primera selección de relatos, titulada **Solstices**, publicada en las ediciones P. Mackay.



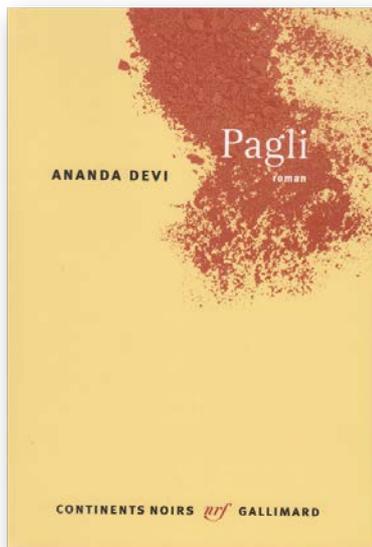
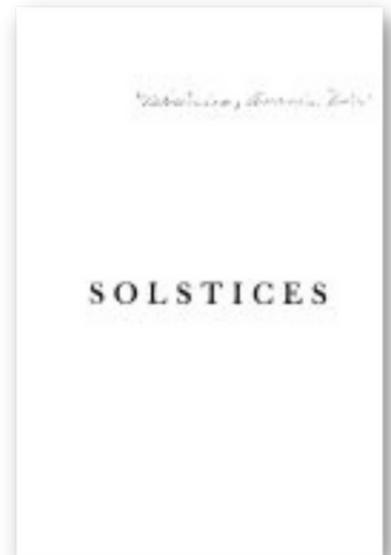
Además de su gusto por la escritura, su **pasión** por la **diversidad cultural**, por la **mezcla** de géneros y de **lenguas** la lleva a emprender estudios de **etnología**, diploma que obtiene rápidamente, titulándose en un **doctorado de antropología social** en la Escuela de estudios orientales de la **Universidad de Londres**.

Políglota, prefiere finalmente encaminarse hacia una carrera de **traductora** en **Ginebra**, en el seno de una **institución** de las **Naciones Unidas**, y es sólo después de esos estudios y esos comienzos, que ella retorna a su **primera pasión**, la **literatura**. Es así que publica su primera novela: **Le Poids des êtres** en las **Éditions de l'Océan Indien**, en **1987**, seguida de **Rue la Poudrière** publicada en **1988** en **Nouvelles Éditions africaines**, creadas por **Léopold Sédar Senghor**, dieciséis años antes.

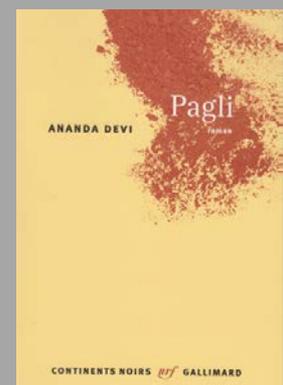
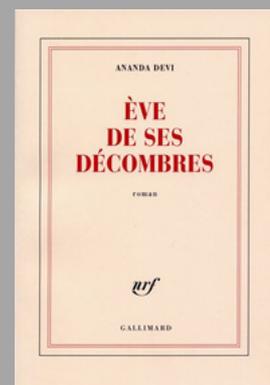
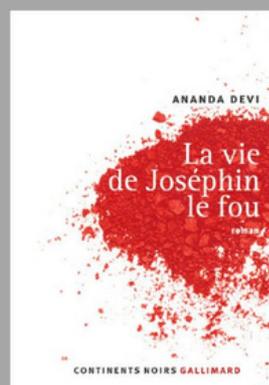
Ananda Devi continúa con más fuerza el **camino de las letras** y publica entonces diversas novelas con editores del continente africano. No es hasta **2001** que hace entrada en la **escena** del gran público **francés** con la publicación de la novela **Pagli**, en **Gallimard**, en la cual el lector se encuentra con una joven mujer hindú que desea amar a otro hombre que no es su marido, y por ello es tildada de **loca**, « pagli » en hindi.

Ananda Devi comienza entonces un **largo ciclo**, novela tras novela, a describir la **trayectoria de mujeres desplazadas** hacia los márgenes de una sociedad de **códigos asfixiantes**. El lector descubre el universo de una escritora de **pluma acerada**, que ha escogido habitar el «**reino de los prohibidos y del instinto soberano y poético, allí donde las heridas son necesarias porque no existe aprendizaje sin ellas**».

Su escritura **poética, fina** y vigorosa, sus **heroínas torturadas**, el **contexto isleño** y cerrado **hindo-mauriciano** ofrece un ambiente completamente **original, reconocible** e intenso. Muy próxima a su cultura india, Ananda Devi explica que esta **intensidad** se debe a la **ausencia de cronología**, a un **tiempo en bucle**, a un modelo que ella ha extraído de **Les mille et une nuits**, o de **Mahabharata** y **Ramayana** dos odiseas de la mitología hindú.



**VENGAN A
DESCUBRIR**



La **estructura circular** de esos libros hunde en efecto al lector en «*historias fractales donde cada relato parece conducir a otro hasta terminar por formar una especie de red*», admite la autora.

Su novela *Soupir* es publicada en 2002, seguida de *La vie de Joséphin le fou*, y de *Le long Désir* en 2003, luego de *Eve de ses décombres*, en 2006, que recibe el **Premio de los Cinco Continentes de la Francofonía** y el **Premio RFO**.

En esta última novela, el lector descubre **Troumaron**, un **pueblo** de la Isla Mauricio donde «se recolocan a los refugiados» y donde se gesta el drama de la novela atravesado por el soplo de la poesía.

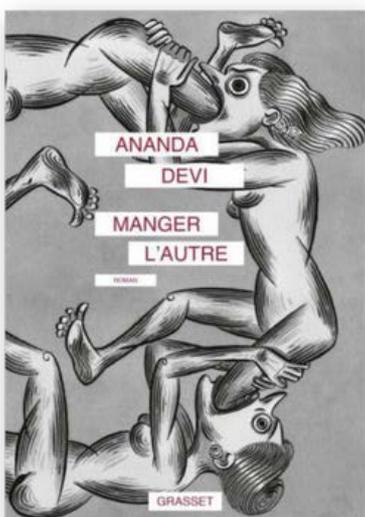
«*Ananda Devi se compromete a poner sus palabras al servicio de los anónimos, de las sombras entorpecidas que han vivido sin haber tenido jamás derecho a nada*» comenta Camille Laurens.

Alternando el punto de vista de **cuatro narradores adolescentes**, Ananda Devi restituye el **tejido cultural y humano** tan particular de **Isla Mauricio**. Elevada al contacto de diversas lenguas y etnóloga de formación, ella es sensible a la **imbricación de identidades**, a las **contradicciones** del **espacio insular** y a la cuestión siempre candente de la **alteridad**.

Al año siguiente publica *Indian Tango*, otra vez en **Gallimard**, que recibe el **Prix Fémina** y el **Prix France Télévisions**.

En 2009, la escritora publica *Le Sari vert*, saludada por la crítica y recompensada con el **Prix Louis-Guilloux** por esta **novela acerba y desestabilizadora**, que se centra en la agonía de un hombre viejo por denunciar la violencia hacia las mujeres.

«*En esta novela a puertas cerradas de alta tensión, la novelista se mantiene en la línea del hilo frágil de la (in)humanidad como forma de revelar mejor las sombras sulfurosas que nos habitan*» comenta *Le Monde*.

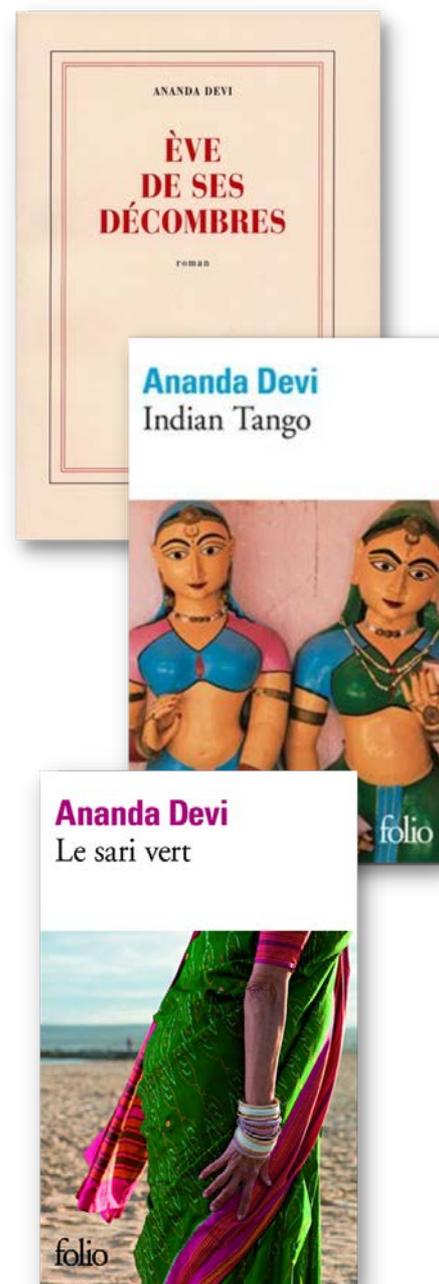


Es así que libro tras libro, Ananda Devi se construye en tanto escritora al punto de convertirse en quien es presentada desde hace un tiempo como **la gran dama de las letras mauricianas**.

En 2010, la **República de Mauricio** le concede a Ananda Devi el **título de Grand Officer of the Order of the Star and Key of the Indian Ocean** y el **estado francés** la nombra **Chevalier des Arts et des Lettres**, y luego **Officier des Arts et des Lettres** en 2021.

Traducida a una **docena de idiomas**, recibe el **Prix du rayonnement de la langue et de la littérature françaises** de l'Académie française, en 2014.

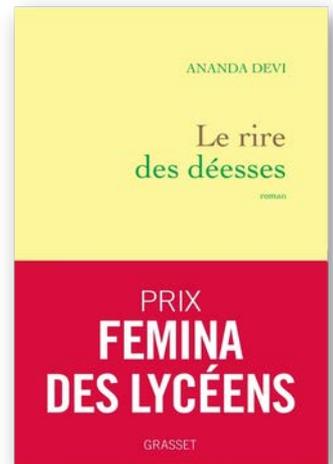
En 2018, publica *Manger l'autre*, en la editorial **Grasset**, que narra la historia de una adolescente, nacida obesa, quien come, engorda y se aísla. Esta vez la autora cambia de **territorio**, para escoger aquel del **cuerpo**.



Esta novela que deviene un **puñetazo**, recibe el **Prix Ouest-France - Étonnants Voyageurs**. «**Cuento de la devoración y novela del exceso, Manger l'autre es una alegoría de nuestra sociedad ávida de consumir, obsesionada por el culto a la delgadez y siempre bajo la mirada de las redes sociales**» comenta su editor.

En **2021**, la gran dama de las letras mauricianas, se vio de nuevo **coronada**, esta vez por el **Grand Prix du Roman Métis**, en ocasión de la salida de su novela **Le rire des déesses**, aparecida en éditions Grasset.

Desde los **bajos fondos** de la **India**, donde los colores de los saris se sumergen en la miseria de su **capital espiritual**, Ananda Devi nos relata en una novela llena de suspenso y rica por sumergirse en las cuestiones candentes de nuestra época, el **lugar de las mujeres** y de los **transexuales**, el **reinado de los hombres**, las **locuras** de la fe y la pedofilia; la **cólera** y el **amor**. Con su **estilo incisivo** y **poético**, ella **rompe el silencio** de los dioses para hacer escuchar y **resonar el grito de guerra de las mujeres – la risa de las diosas**.



Les proponemos aquí un fragmento de **Pagli**.

Nuit

Ce chant qui me vient du bleu des ombres, je ne sais si tu l'entendras. J'ai beaucoup te chercher derrière mes paupières closes, dans le silence de ces veines qui ne battent même plus de désir, je ne te retrouve pas. Il y a trop de murs entre nous. Ils sont venus te prendre jusque dans mon souffle.

La pluie a tissé autour de nous son mirage de boue.

Terre Rouge. C'est le lieu où je me suis mise à vivre, parce que c'est là que je t'ai connu. Il s'ouvre comme une fissure entre les pieds de la terre. Le soleil, ici, a une autre couleur.

Tu ne le savais pas, pris dans ta lune solitaire, qu'un jour, il te viendrait une... Une pagli, une folle, oui, pourquoi pas ? Ils m'ont donné ce nom et je le prends, puisque je le suis. Mais j'ai aussi un autre nom, que tu connais. Celui-là, personne d'autre que toi n'a su le prononcer.

Le cadenas a la porte de ma cage rouille lentement. Les hommes, comme des chiens de garde, grondent. Je rêve d'évasion, et d'un champ où je sèmerais des fleurs rouges. Je rêve de toi entre deux plis d'absence. Je me cache le visage pour qu'ils ne te voient pas en moi, sur la surface brute de ma peau. Pour qu'ils ne m'arrachent pas le dernier souvenir de ta bouche et de tes mains.

Tout à l'heure, quand le matin s'infiltrera entre les bureaux, je fermerais les yeux pour suivre la nuit. Je n'ai que faire du jour. Je ne veux pas voir ce que le soleil éclairera au-dehors. Il y aura poussière des chemins et des cœurs.

Et il aura les éclats du métal et des poings, quand le village sortira de sa léthargie. J'entends la rumeur souterraine qui naît loin sous la surface placide de visages. Un remous de violence fait trembler les arbres. Puis commence la lente déchirure.

Ils ne savent pas encore ce qu'ils feront de moi. Certains parlent de me prendre à la plus haute branche du banyan. Ils laisseront mon corps balancer doucement, avec le parfum amer de sa pourriture. Il racontera à tous mon histoire dérisoire et tragique et leur dira où ils ne doivent pas aller. Comment j'ai défié le destin avec mon obstination de folle. Comment je suis devenue cette girouette qui ne tourne pas avec le vent mais avec le silence. Ils écouteront ma voix et partiront, le cœur alourdi de doutes.

D'autres ont dit qu'il valait mieux me laisser mourir de faim. Ils ne savent pas qu'ils peuvent tout simplement me laisser mourir de toi.

Et de chaque nuit qui jette son plomb sur le village, éteignant les corps et les envies. Plus personne ne m'écoute. Je pourrais finir ainsi. Ils ne m'entendraient pas.

Mais ce ferait dangereux, pour eux, pour nous, car je pourrais revenir. Et si je reviens...

Ce sera pour leur porter le souffle de ma brûlure. Ce sera pour crever leurs yeux qui voient toujours trop ou pas assez mais jamais l'essentiel. Pour clouer leurs bouches qui ne cessent de dire parce qu'ils ne savent pas ce qu'il faut taire. Ce nous fragile et multiplié, ce nous d'ailes brûlées, ce nous des miracles éteints, ils ont voulu le murer sans jamais y parvenir.

Je reviendrai pour démembrer leurs mensonges. À ce moment- là, je serai libre de partir.

INFORMACIONES PRACTICAS

HORARIOS

Lunes / Martes / Jueves /
Viernes
De 10h a 19h

Miércoles
De 14h a 19h

Sábados
De 10h a 16h

PRÉSTAMO

3 documentos - 14 días
1 CD audio - 7 días
1 DVD - 7 días

TARIFAS

Estudiantes AF - 25 MN
Estudiantes externos - 40MN
Trabajadores - 50 MN
Niños y adolescentes - 25 MN
Jubilados - 20 MN
Residentes extranjeros - 500 MN
Turistas (3 mes) - 250 MN
Préstamos DVD - 250 MN

SERVICIOS

6 Tablets
Juegos, canciones, aplicaciones
para estudiar el
francés

7 Computadoras
Consulta de revistas,
diccionarios y sitios para
estudiar el francés

Un fondo FLE
Más de 1500
documentos a
consultar en sala

Más de 16000 libros y revistas
para préstamo

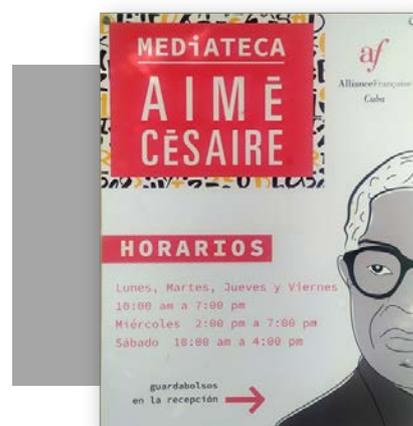
Cientos de películas y de
CD para escuchar o mirar
en el lugar o en su casa

CONTACTARNOS

Mediateca Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado
Tel : 78332344

Email : infolettre@alianzafrancesacuba.org



Si desea conocer sobre otros autores franceses puede contactarnos a través del siguiente correo : infolettre@alianzafrancesacuba.org